

L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le ministère de la Culture a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats, en application de la loi validée du 27 septembre 1941. La mise en œuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).



L'ASSOCIATION POUR LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES NATIONALES

L'Afan est une association à but non lucratif qui relève de la loi du 1^{er} juillet 1901. Son action d'intérêt général s'exerce sur tout le territoire national sous la tutelle de l'État, conformément à la convention quinquennale conclue en 1992 et renouvelée en 1997. À ce titre, elle assure la mise en œuvre et la gestion des moyens matériels et humains nécessaires à la réalisation des opérations d'archéologie préventive. Ses personnels scientifiques sont appelés à intervenir sur tout type de recherche en archéologie (prospections, sondages, évaluations, fouilles, rapports et publications).



LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE ET LA VILLE DE BORAN-SUR-OISE

Les travaux d'aménagement routier, entrepris pour améliorer notre vie quotidienne, sont aussi l'occasion de découvrir et de faire connaître notre patrimoine. Les fouilles archéologiques conduites sur le tracé de la déviation des routes départementales 603 et 924 (sites de La Justice, Le Hazet et Morancy-le-Petit) ont permis de mettre au jour d'intéressants témoignages de l'origine et de l'histoire de Boran-sur-Oise. C'est ainsi que l'histoire de ce village se complète petit à petit, tout en préparant l'avenir.

BIBLIOGRAPHIE

L'opération a fait l'objet de trois rapports scientifiques déposés à la Direction régionale des affaires culturelles de Picardie, Service régional de l'archéologie.

WEIRAUCH Jean-Yves, *Déviations de Boran-sur-Oise : rapport de sondages archéologiques, 1995.*

DERBOIS Martine, PRODEO Frédéric, *Boran-sur-Oise "Morancy" : rapport de fouilles archéologiques, 1996.*

DAVEAU Isabelle, *Boran-sur-Oise "La Justice - Le Hazet" : rapport de fouilles archéologiques, 1996.*

LE CONTOURNEMENT DE BORAN-SUR-OISE

Fouilles archéologiques préalables à l'aménagement d'un contournement routier, réalisées du 10 juillet au 15 août 1995 et du 26 janvier au 18 juillet 1996

Coût de l'opération archéologique :
956 720 francs (hors prestations techniques et terrassements)

Financement : Conseil Général de l'Oise

Maître d'ouvrage :
Conseil Général de l'Oise

Conduite de l'opération archéologique :
Isabelle Daveau (Afan) pour les sites de "La Justice" et "Le Hazet" ; Frédéric Prodeo (Afan) et Martine Derbois (Afan), pour le site de Morancy-le-Petit, sous le contrôle du Service régional de l'archéologie de Picardie.

ARCHÉOLOGIE EN PICARDIE

Publication réalisée par la DRAC Picardie, l'Afan Nord-Picardie et la ville de Boran-sur-Oise.

Textes : Martine Derbois (Afan), Catherine Schwab (Service régional de l'archéologie)

Couverture : Un chien déposé dans un silo gaulois.

Crédit iconographique :
S. Beaujard, I. Daveau, M. Derbois, J. Gros, P. Hebert, F. Prodeo et F. Wacossin (Afan) & P. Joy, V. Legros.
Carte IGN.

Maquette :
L. Jacquy.

Impression :
I & RG, 1997.

Diffusion gratuite
Amiens, décembre 1997





— Contournement
◆ Sites archéologiques

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE A BORAN-SUR-OISE

Localisation des fouilles et des sites archéologiques repérés sur le contournement routier de Boran-sur-Oise.

La région de Boran-sur-Oise était connue par les archives et les photographies aériennes comme un territoire de peuplement ancien et dense. Le projet de contournement routier de la ville de Boran-sur-Oise a donc conduit les services de l'État (Direction régionale des affaires culturelles, Service régional de l'archéologie) à procéder à une étude d'impact archéologique. Des sondages archéologiques ont été effectués par l'Association pour les fouilles archéologiques nationales, sous le contrôle du Service régional de l'archéologie. Ces sondages ont mis en évidence la présence de nombreux vestiges gaulois, médiévaux et modernes aux lieux-dits "La Justice" et

"Le Hazet", ainsi qu'à "Morancy-le-Petit". L'intérêt scientifique et culturel des sites découverts, doublé de leur bon état de conservation, a entraîné la réalisation de fouilles archéologiques préventives (ou fouilles de sauvetage), en 1995 et 1996. L'archéologie préventive est destinée à compenser la destruction des sites par la collecte des objets et, surtout, celle des informations qui permettent une étude aussi complète que possible.

Après les fouilles, les archéologues ont cédé la place aux aménageurs chargés de la construction de la nouvelle route.



Un des deux squelettes découverts dans un silo (deuxième âge du Fer).

Une des fosses d'extraction d'argile de la période gauloise.

"LA JUSTICE" ET "LE HAZET" deux sites habités par les Gaulois

Les Gaulois (début du deuxième âge du Fer : de 475 à 250 av. J.-C.)

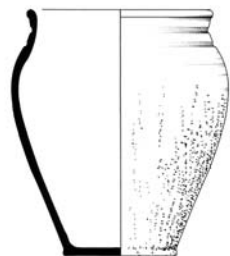
La présence des Gaulois a été mise en évidence par la découverte de trois fosses. La première avait été creusée pour extraire de l'argile, utilisée dans la construction des murs en torchis. Les deux autres étaient des silos destinés à la conservation des denrées alimentaires, céréales et raves notamment. Ces silos ont été réutilisés pour des dépôts probablement rituels de corps humains et animaux : au fond du premier, un chien reposait couché sur le flanc (cf. couverture) tandis que le deuxième recevait les corps de deux individus.

Les trois fosses contenaient des silex taillés, des fragments de céramiques, des os

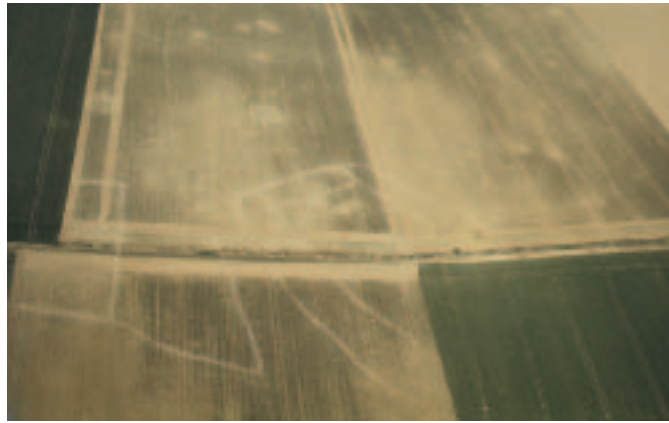
d'animaux et des restes de charbons de bois provenant de foyers domestiques, qui ont permis de dater l'occupation.

Les derniers temps de la Gaule indépendante (fin du deuxième âge du Fer : de 125 à 52 av. J.-C.)

Une prospection aérienne a révélé les traces d'un hameau gaulois, dont la superficie est estimée à 22 hectares. Les Gaulois s'étaient implantés entre deux vallons formés par deux ruisseaux aujourd'hui disparus qui rejoignaient l'Oise. Leurs habitations s'inscrivaient dans des enclos délimités par des fossés. Deux ensembles d'enclos peut-être contemporains ont été distingués.



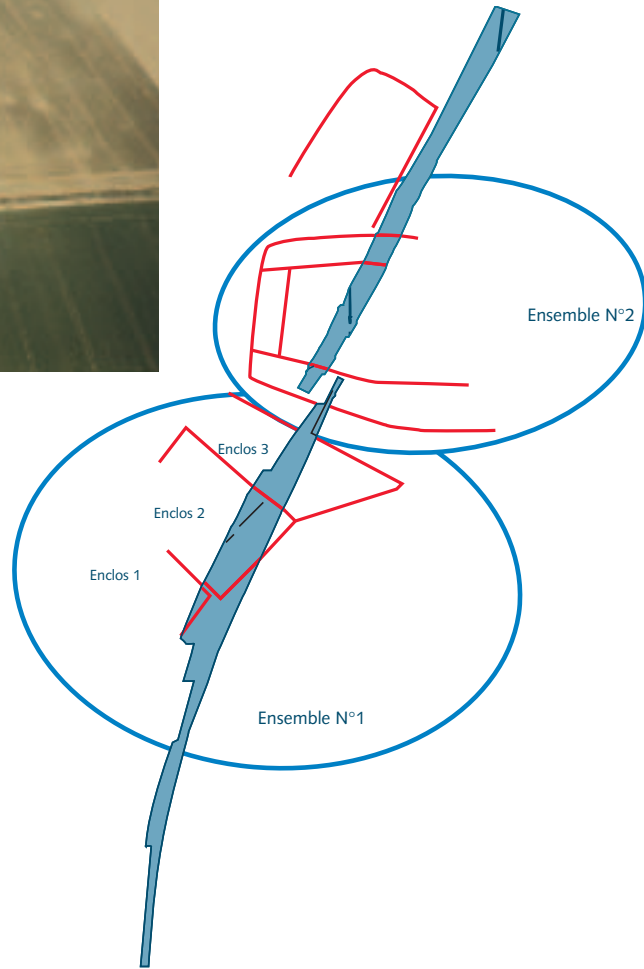
Céramique gauloise provenant d'un fossé.



Vue aérienne des enclos d'habitation du site de "La Justice" (deuxième âge du Fer).

Vue de l'angle de l'enclos 2.

Plan des deux groupes d'enclos distincts. La bande colorée correspond à l'emprise de la déviation routière et donc à l'emplacement des fouilles.



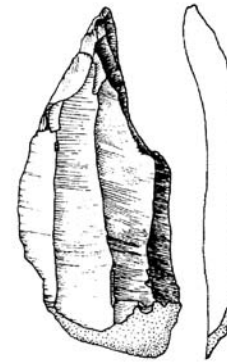
Le premier ensemble, de trois enclos, comprenait des greniers surélevés, matérialisés par des trous de poteaux, ainsi que des fosses d'extraction d'argile, dont la plupart ont été réutilisées comme des dépotoirs. Des rejets de vaisselle de table découverts au fond des fossés indiquent la proximité d'habitations. Les os d'animaux, surtout de porcs et de moutons, nous renseignent sur l'élevage et l'alimentation. De nombreux silex témoignent de l'extraction, de la taille et de l'utilisation sur place de ce matériau. Enfin, des traces d'activités métallurgiques ont également été observées.

Le deuxième groupe d'enclos était plus imposant. Il était ceinturé par des fossés et signalé par un porche. Dans un des fossés, tout

près du porche, on a découvert un crâne de cheval, orienté vers l'entrée. Les Gaulois l'avaient probablement déposé intentionnellement, dans un but votif.

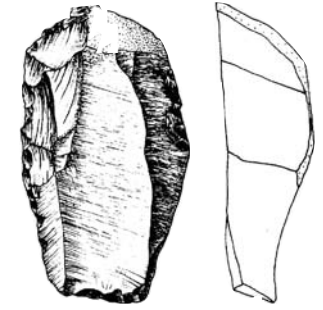
Le début du Moyen Âge

Il faut attendre le Moyen Âge pour découvrir une nouvelle habitation sur les sites de "La Justice" et "Le Hazet". Le chemin de Saint-Leu était alors bordé de fossés et de plantations. Des lignes régulières de trous de piquets pourraient correspondre à des plants de vigne soutenus par des treilles. La céramique trouvée dans ces trous de piquets a permis de dater ces cultures de la période mérovingienne (fin V^e siècle - milieu du VIII^e siècle).



De la Préhistoire au Moyen Âge
Les derniers chasseurs-cueilleurs nomades (période mésolithique : de 10 000 à 5 500 av. J.-C.) et les premiers agriculteurs sédentaires (période néolithique : de 5 500 à 2 500 av. J.-C.) ont laissé sur ce site des objets en silex et en céramique.

Les traces d'une palissade en bois datant du premier âge du Fer (de 750 à 475 av. J.-C.) ont également été observées.



"MORANCY-LE-PETIT" histoire d'un hameau déserté



Traces de culture révélées par des lignes régulières de trous de piquets (début du Moyen Âge) sur le site de "La Justice".

Trous de poteaux témoignant d'une palissade en bois du premier âge du Fer à Morancy.

Le chantier de fouilles de Morancy-le-Petit.

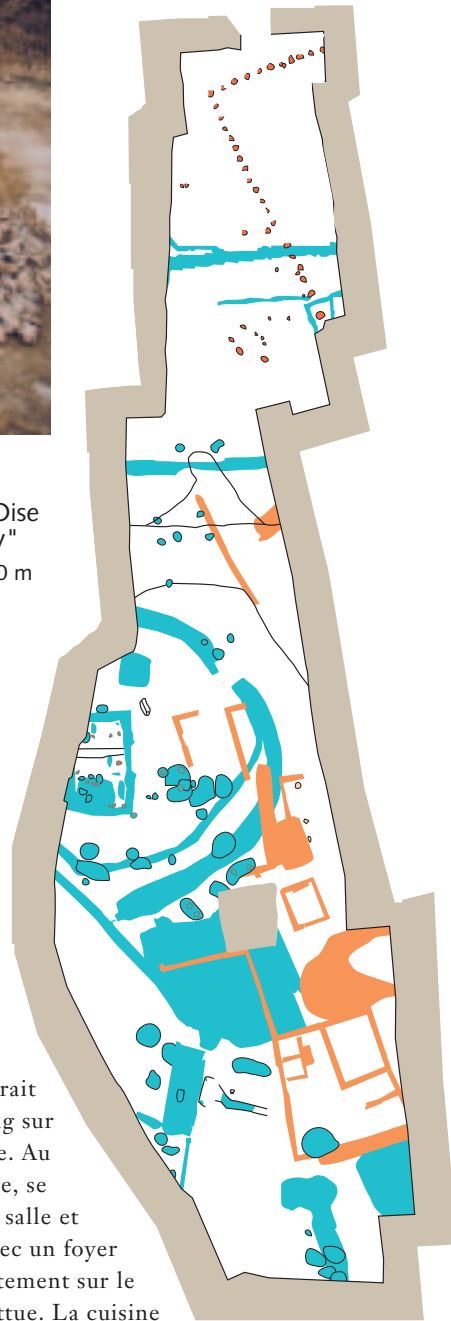
Outils en silex (période néolithique), figurés de face et de profil, découverts à Morancy.



Boran-sur-Oise
"Morancy"
0 10 m

Légende du Plan d'ensemble des vestiges

- Premier âge du fer (750 - 475 av. J.-C.)
- Moyen Âge (XII^e - XV^e siècle)
- Époque Moderne (XVI^e - XVII^e siècle)



Un bâtiment du XII^e siècle incendié

Au Moyen Âge, un seigneur local a élevé un château avec un donjon à la croisée des chemins menant à Précý-sur-Oise et à Morancy-la-Ville. Cette forteresse surveillait également la route descendant vers un gué de l'Oise, déjà utilisé à l'époque romaine.

Le site a livré un habitat installé dans un enclos semi-circulaire délimité par des fossés. Cet habitat, qui présentait des traces d'incendie, a été reconstruit et agrandi deux fois au cours du XII^e siècle.

Le bâtiment principal mesurait 11,25 m de long sur 6,75 m de large. Au rez-de-chaussée, se trouvaient une salle et une cuisine, avec un foyer aménagé directement sur le sol en terre battue. La cuisine a livré des céréales et des fèves carbonisées, de la vaisselle peinte, ainsi qu'une monnaie d'argent battue à Beauvais. Dans la cour, on a découvert une cave et de nombreuses petites fosses dépotoirs.

Bâtiment du XII^e siècle dont on peut voir les fondations ainsi que les traces d'incendie.

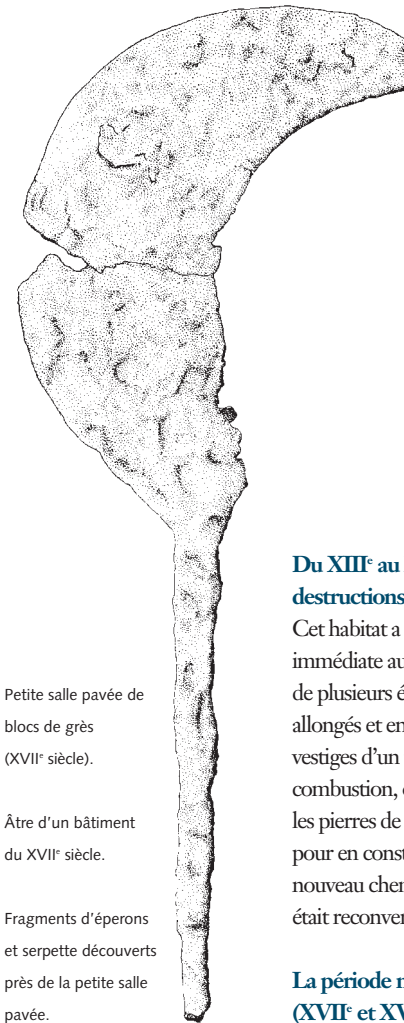
Plan du site de Morancy-le-Petit avec la superposition des vestiges des différentes périodes.



Petite salle pavée de blocs de grès (XVII^e siècle).

Âtre d'un bâtiment du XVII^e siècle.

Fragments d'éperons et serpette découverts près de la petite salle pavée.

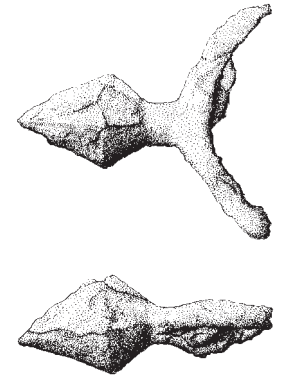
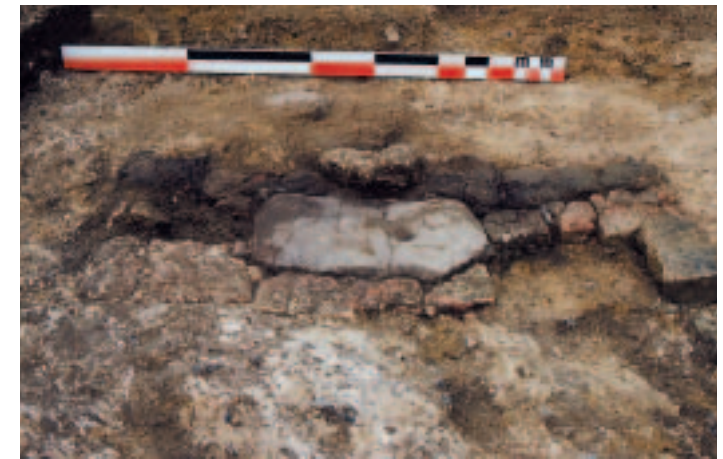


Du XIII^e au XV^e siècle : destructions et reconstructions

Cet habitat a été rasé et reconstruit à proximité immédiate au XIII^e siècle. Il était alors constitué de plusieurs édifices, dont deux bâtiments allongés et en partie enterrés. Non loin de là, les vestiges d'un four à chaux, avec ses rejets de combustion, ont été découverts. Au XV^e siècle, les pierres de ces bâtiments ont été récupérées pour en construire d'autres, en bordure d'un nouveau chemin, tandis que l'ancien espace bâti était reconverti en terres agricoles.

La période moderne (XVII^e et XVIII^e siècles)

Au XVII^e siècle, le hameau se présentait sous la forme d'un chemin bordé de plusieurs maisons



et d'une ferme relativement importante. Le corps de ferme abritait une petite salle pavée de blocs de grès. On a retrouvé près de cette salle de la vaisselle de table, des pots en grès, qui étaient utilisés pour la conservation des aliments, quelques outils, des monnaies et des fragments d'éperons. La présence d'éperons indique la possession de chevaux de monte, synonyme d'une certaine richesse. Un siècle plus tard, les maisons ont été reconstruites, le long d'une voie un peu plus en contrebas, menant de Précý à Boran. Les fouilles ont d'ailleurs permis de retrouver leurs caves. Ensuite, ces bâtiments ont servi de carrières pour la construction de nouvelles maisons, probablement plus près de l'actuelle ville de Boran-sur-Oise.